

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

20 MAI 2021

Proposition de résolution visant à renforcer l'action de la Belgique en faveur d'une paix juste et durable au Proche-Orient

(Déposée par Mme Hélène Ryckmans et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Depuis le début du mois de mai 2021, nous observons en Israël et en Palestine un nouvel épisode de violences particulièrement meurtrier. Ces violences s'inscrivent dans un contexte général de violations du droit international dans la région. Cette situation est caractérisée depuis des décennies par le non-respect du droit international par l'État israélien au détriment de la population palestinienne. Le regain de tension rappelle avec fracas qu'aucune solution politique pour une paix juste et durable ne pourra jamais être sérieusement envisagée sans le respect du droit international et en particulier la fin de l'occupation des Territoires palestiniens.

I. CONTEXTE GÉNÉRAL

Il est utile de rappeler plusieurs éléments historico-politiques pour replacer ce regain de tension dans son contexte général. Parmi ceux-ci, citons l'occupation des territoires palestiniens et la stratégie de colonisation qui se sont intensifiées ces dernières années, l'annexion de territoires palestiniens et la politique d'expulsion continue de milliers de Palestiniens depuis 1948. Cette situation amène l'organisation non gouvernementale (ONG) *Human Rights Watch* à considérer qu'Israël se

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2020-2021

20 MEI 2021

Voorstel van resolutie ter ondersteuning van het optreden van België met het oog op een rechtvaardige en duurzame vrede in het Nabije Oosten

(Ingediend door mevrouw Hélène Ryckmans c.s.)

TOELICHTING

Sedert begin mei 2021 zijn we getuige van een nieuwe golf van dodelijk geweld in Israël en Palestina. Dat geweld flakkert op in een algemene context van schendingen van het internationaal recht in de regio. Deze toestand wordt al decennialang gekenmerkt door de niet-naleving van het internationaal recht door de Staat Israël ten nadele van de Palestijnse bevolking. De oplopende spanningen maken nogmaals pijnlijk duidelijk dat er geen geloofwaardige stappen voor een politieke oplossing met het oog op een rechtvaardige en duurzame vredesregeling kunnen gezet worden zolang het internationaal recht niet in acht wordt genomen en er in het bijzonder geen einde wordt gemaakt aan de bezetting van Palestijnse gebieden.

I. ALGEMENE CONTEXT

Het is nuttig eerst enkele historische en politieke elementen op een rijtje te zetten om de toegenomen spanningen binnen de algemene context te situeren. Zo werden de bezetting van Palestijnse gebieden en de kolonisatiestrategie de laatste jaren steeds verder opgedreven, was er de annexatie van Palestijnse gebieden en werden sedert 1948 duizenden Palestijnen het slachtoffer van het voortdurende uitzettingsbeleid. Vanwege deze situatie is de ngo *Human Rights Watch* de mening toegedaan

rend coupable de crime d'apartheid (1). Dans le même sens, plusieurs experts de l'Organisation des Nations unies (ONU) estiment que le projet d'Israël d'annexer de larges parts de la Cisjordanie serait constitutif d'un apartheid du XXI^e siècle (2).

A. L'occupation et la colonisation

L'occupation de territoires palestiniens qui dure depuis 1967 s'accompagne d'une politique israélienne qui consiste à la fois en l'installation de civils israéliens dans les territoires occupés (Cisjordanie, Jérusalem-Est et le plateau du Golan) et en une politique d'oppression et d'expulsion violente envers les habitants palestiniens.

Cette politique de colonisation s'est encore accélérée ces dernières années, comme le pointent les observateurs internationaux et les ONG sur place. L'ONG israélienne *B'Tselem* rapporte que le nombre de colons installés dans les deux cent cinquante colonies illégales situées en Cisjordanie et à Jérusalem-Est s'élèverait à 662 000 à la fin de l'année 2020. Ce nombre a plus que triplé en trente ans et continue à croître rapidement à un taux de plus de 3 % par an, ce qui est deux fois plus rapide que le taux de croissance de la population israélienne (3).

Cette politique de colonisation, les blocs de colonies de peuplement, le réseau routier qui les relie et le mur de séparation, couplés au découpage administratif et sécuritaire hérité des accords d'Oslo, réduisent à peau de chagrin le territoire d'un éventuel État palestinien.

B. L'expulsion des Palestiniens depuis 1948

Lors de la création de l'État d'Israël en 1948, 800 000 Palestiniens ont été expulsés du territoire tracé par le plan de partage des Nations unies et des dizaines de villages palestiniens furent détruits. Le récit d'une «terre sans peuple», puis celui longtemps diffusé de départs volontaires de Palestiniens, est aujourd'hui largement réfuté parmi les historiens, y compris israéliens.

Les Palestiniens parlent de «*Nakba*» (la «catastrophe» en arabe), pour qualifier ces expulsions qui ont débuté en 1948 et qui se poursuivent jusqu'à aujourd'hui à travers les révocations de permis de séjour, le développement

dat Israël zich schuldig maakt aan apartheid (1). Ook verschillende VN-deskundigen zijn van oordeel dat het Israëlische plan om grote delen van de Westelijke Jordaanoever te annexeren een apartheid van de 21e eeuw kan worden genoemd (2).

A. De bezetting en de kolonisatie

De bezetting van de Palestijnse gebieden die al sedert 1967 aan de gang is, gaat gepaard met het beleid van Israël om Israëlische burgers te vestigen in die bezette gebieden (Westelijke Jordaanoever, Oost-Jeruzalem en de Golanhoogte) en met de onderdrukking en geweldadige uitzetting van de Palestijnse bewoners.

Dit kolonisatiebeleid werd de laatste jaren versneld ten uitvoer gebracht, daarvan getuigen internationale waarnemers en de ngo's ter plaatse. Volgens de Israëlische ngo *B'Tselem* zou het aantal kolonisten dat zich in de 250 illegale nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem heeft gevestigd op het einde van 2020 al opgelopen zijn tot 662 000. Hun aantal is in dertig jaar tijd verdrievoudigd en blijft snel stijgen, jaarlijks met meer dan 3 %, wat dubbel zo snel is als de groei van de Israëlische bevolking (3).

Dat kolonisatie- en nederzettingenbeleid, de aangelegde wegen en de opgetrokken scheidingsmuur, in combinatie met de administratieve indeling en de veiligheidsregeling die is voortgevloeid uit de akkoorden van Oslo, hebben ervoor gezorgd dat het grondgebied van een eventuele Palestijnse Staat steeds verder verschrompelt.

B. De uitzetting van de Palestijnen sedert 1948

Bij de oprichting van de Staat Israël in 1948 werden 800 000 Palestijnen verdreven uit het grondgebied dat hiervoor uitgetekend was op het verdelingsplan van de Verenigde Naties en werden tientallen Palestijnse dorpen vernietigd. Het verhaal over een «onbevolkt land» en over het vrijwillige vertrek van de Palestijnen dat lang werd opgehangen, wordt nu grotendeels verworpen door historici, ook door Israëlische historici.

De Palestijnen hebben het over de «*Nakba*» (de «ramp» in het Arabisch), wanneer ze spreken over die uitzettingen, die in 1948 van start zijn gegaan en die tot vandaag blijven doorgaan door middel van het intrekken van

(1) <https://www.hrw.org/report/2021/04/27/threshold-crossed/israeli-authorities-and-crimes-apartheid-and-persecution>.

(2) <https://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=25960&LangID=E>.

(3) *B'Tselem, This is ours. And this too: Israel's settlement Policy in the West Bank*, mars 2021, https://www.btselem.org/sites/default/files/publications/202103_this_is_ours_and_this_too_eng.pdf.

(1) <https://www.hrw.org/report/2021/04/27/threshold-crossed/israeli-authorities-and-crimes-apartheid-and-persecution>.

(2) <https://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=25960&LangID=E>.

(3) *B'Tselem, This is ours. And this too: Israel's settlement Policy in the West Bank*, mars 2021, https://www.btselem.org/sites/default/files/publications/202103_this_is_ours_and_this_too_eng.pdf.

de colonies, l'expulsion de Palestiniens, les entraves au développement économique, ou encore la création de zones militaires et de parcs d'intérêt écologique en Cisjordanie occupée. Ces éléments participent également au processus continu d'effacement des populations autochtones.

C. Une situation de plus en plus largement considérée comme un crime d'apartheid selon des ONG israéliennes et internationales

Depuis quelques mois, de nombreuses organisations israéliennes et internationales, parmi lesquelles *Human Rights Watch*, *B'tselem*, *Yesh Din* ou encore *Breaking the Silence*, n'hésitent plus à caractériser la situation à l'encontre des Palestiniens de crime d'apartheid.

L'organisation israélienne *B'tselem* définit la situation comme ceci: «Un régime qui utilise lois, pratiques et violence organisée pour cimenter la suprématie d'un groupe sur un autre est un régime d'apartheid. L'apartheid israélien qui promeut la suprématie des Juifs sur les Palestiniens n'est pas né en un seul jour, ni d'un seul discours. C'est un processus qui est graduellement devenu plus institutionnalisé et plus explicite, avec des mécanismes introduits au cours du temps dans la loi et dans la pratique pour promouvoir la suprématie juive. Ces mesures accumulées, leur omniprésence dans la législation et la pratique politique, et le soutien public et judiciaire qu'elles reçoivent – tout cela forme la base de notre conclusion: la barre pour qualifier le régime israélien d'apartheid a été atteinte (4).»

Il résulte clairement des règles instaurées par le gouvernement israélien, et de leur effectivité à géométrie variable, que le régime pratique une oppression systématique et se rend coupable de discriminations systématiques. Ainsi en Cisjordanie, les Palestiniens sont traités séparément et de façon inégale par rapport aux colons. À Gaza, le gouvernement israélien impose un blocus terrestre, maritime et aérien drastique qui restreint le mouvement des personnes et des biens. À Jérusalem-Est, il ne reconnaît aux Palestiniens qu'un statut de résidents non permanents. Israël connaît un système de citoyenneté à deux vitesses. Il n'offre aux Palestiniens (ou Palestiniens d'Israël) qu'un statut inférieur à celui des Juifs israéliens. En dépit de leur droit de voter et de se présenter aux élections, les Palestiniens ne parviennent pas à s'opposer à ces discriminations. Finalement, la fragmentation de la population palestinienne, délibérément favorisée par

verblijfsvergunningen, de ontwikkeling van nederzettingen, de verdrijving van Palestijnen, de belemmering van economische ontwikkeling of de inrichting van militaire zones en parken van ecologisch belang op de bezette Westelijke Jordaanoever. Die elementen dragen evenzeer bij aan het voortdurende en systematische terugdringen van de autochtone bevolking.

C. Een situatie die steeds meer als apartheid wordt beschouwd door Israëlische en internationale ngo's

Sedert enkele maanden bestempelen talrijke Israëlische en internationale organisaties, waaronder *Human Rights Watch*, *B'tselem*, *Yesh Din* of nog *Breaking the Silence*, de situatie van de Palestijnen ronduit als apartheid.

De Israëlische organisatie *B'tselem* definieert de situatie als volgt: «*A regime that uses laws, practices and organized violence to cement the supremacy of one group over another is an apartheid regime. Israeli apartheid, which promotes the supremacy of Jews over Palestinians, was not born in one day or of a single speech. It is a process that has gradually grown more institutionalized and explicit, with mechanisms introduced over time in law and practice to promote Jewish supremacy. These accumulated measures, their pervasiveness in legislation and political practice, and the public and judicial support they receive – all form the basis for our conclusion that the bar for labeling the Israeli regime as apartheid has been met (4).*»

Uit de door de Israëlische regering ingevoerde regels en hun zeer variabele werking, blijkt dat het regime zich schuldig maakt aan systematische onderdrukking en discriminatie. In de Westelijke Jordaanoever worden de Palestijnen anders en ongelijk behandeld ten aanzien van de kolonisten. In Gaza legt de Israëlische regering een land-, zee- en luchtblokkade op, die het vrije verkeer van personen en goederen zwaar beperkt. In Oost-Jeruzalem kent ze de Palestijnen enkel de status van niet-permanente bewoners toe. In Israël zijn er twee soorten burgers. De Palestijnen (of de Palestijnen van Israël) hebben een lagere status dan de Israëlische joden. Ondanks hun actieve en passieve stemrecht slagen de Palestijnen er niet in zich tegen deze discriminatie te verzetten. Ten slotte wordt de Israëlische dominantie nog versterkt door de versnippering van de Palestijnse bevolking, die opzettelijk in de hand wordt gewerkt door

(4) *B'tselem, A regime of Jewish supremacy from the Jordan River to the Mediterranean Sea: This is apartheid*, janvier 2021, https://www.btselem.org/sites/default/files/publications/202101_this_is_apartheid_eng.pdf.

(4) *B'tselem, A regime of Jewish supremacy from the Jordan River to the Mediterranean Sea: This is apartheid*, januari 2021, https://www.btselem.org/sites/default/files/publications/202101_this_is_apartheid_eng.pdf.

les restrictions de mouvements et de choix de résidence imposées par le gouvernement israélien, ne fait que renforcer la domination israélienne.

II. LES EXPULSIONS DE PALESTINIENS À JÉRUSALEM-EST

Le plan d'expulsion forcée de plusieurs familles dans un quartier palestinien de Jérusalem-Est est l'évènement déclencheur de l'embrasement actuel dans la région.

Les familles résidentes de Sheikh Jarrah, provenant de territoires conquis par Israël en 1948, y ont été installées en 1956 en échange de la révocation de leur statut de réfugiés et de la promesse de l'obtention d'un titre de propriété, selon les termes d'un accord conclu entre la Jordanie et les Nations unies. Depuis l'annexion illégale de Jérusalem-Est par Israël, des groupes de colons extrémistes font pression pour réclamer un «droit au retour» de descendants de familles juives installées sur place avant 1948. L'administration et la justice israélienne prétextent l'absence de titres de propriété pour procéder régulièrement à des expulsions de familles et y permettre l'installation de colons ayant racheté d'anciens titres de propriété appartenant à des Juifs. Ce processus permet ainsi de «judaïser» ce quartier stratégique situé au cœur de Jérusalem.

De manière générale, les Palestiniens de la partie orientale de la ville, sensée pouvoir devenir la capitale d'un éventuel futur État palestinien selon le droit international, sont au centre d'une stratégie de substitution démographique pour permettre à l'État israélien d'asseoir son contrôle sur l'ensemble de Jérusalem, illégalement annexée en 1967. D'autres quartiers palestiniens, comme celui de Silwan, subissent régulièrement des expulsions similaires.

Les nouvelles expulsions qui devaient se dérouler au début du mois de mai 2021 ont rencontré une vive opposition des habitants palestiniens. Une campagne internationale, menée notamment sur les réseaux sociaux, a permis de concentrer l'attention médiatique sur les menaces d'expulsions que subissent de façon récurrente de nombreux habitants palestiniens de Jérusalem-Est. Dans cette atmosphère tendue, une parade provocante de centaines de colons nationalistes d'extrême-droite dans les rues du quartier a mis le feu aux poudres. Les contre-manifestations palestiniennes ont été violemment réprimées, notamment avec de l'eau putride, tandis que

de beperkingen van de bewegingsvrijheid en de keuze van woonplaats die de Israëlische regering oplegt.

II. DE UITZETTING VAN PALESTIJNEN IN OOST-JERUZALEM

Het voornemen om verschillende gezinnen in een wijk van Oost-Jeruzalem gedwongen uit te zetten, was de aanleiding voor de huidige explosie van geweld.

Gezinnen die wonen in Sheikh Jarrah, en die afkomstig zijn uit de gebieden die Israël in 1948 heeft veroverd, werden aldaar in 1956 hervestigd in ruil voor de intrekking van hun status van vluchteling en de belofte dat zij een eigendomsbewijs zouden verkrijgen, als bepaald in een akkoord tussen Jordanië en de Verenigde Naties. Sinds de onwettige annexatie van Oost-Jeruzalem door Israël voeren extremistische kolonisten de druk op om een «recht op terugkeer» op te eisen van de afstammelingen van Joodse gezinnen die er vóór 1948 gevestigd waren. Het Israëlische bestuur en gerecht gebruiken de afwezigheid van eigendomsbewijzen als voorwendsel om geregeld gezinnen uit te zetten en de vestiging toe te staan van kolonisten die oude eigendomsbewijzen van Joden hebben opgekocht. Op die manier kan deze strategische wijk in het hart van Jeruzalem Joods worden gemaakt.

In het algemeen vormen de Palestijnen van het oostelijk deel van de stad, dat de hoofdstad zou moeten worden van een eventuele toekomstige Palestijnse Staat volgens het internationaal recht, het mikpunt van een omvolkingstrategie waardoor de Israëlische Staat zijn controle kan vestigen over heel Jeruzalem, dat illegaal geannexeerd werd in 1967. Ook in andere Palestijnse wijken, zoals de Silwanwijk, worden geregeld zulke uitzettingen uitgevoerd.

Nieuwe uitzettingen die zouden plaatsvinden begin mei 2021 stuitten op hevig verzet van de Palestijnse inwoners. Dankzij een internationale campagne, met name op sociale media, schonk de media aandacht aan de dreigende uitzettingen waarvan verschillende Palestijnse inwoners van Oost-Jeruzalem geregeld het slachtoffer zijn. In die gespannen sfeer stak een provocerende parade van honderden nationalistische extreemrechtse kolonisten in de wijk de lont in het kruitvat. De Palestijnse tegenbetogingen werden gewelddadig onderdrukt, vaak met smerig water. De Al-Aqsa-moskee, de derde belangrijkste heilige plaats van de islam op de Rotskoepel, werd

la mosquée d'Al-Aqsa, troisième lieu saint de l'Islam situé sur le dôme du Rocher, a été par deux fois envahie par la police israélienne, utilisant notamment des grenades assourdissantes au sein du lieu de culte.

III. L'ESCALADE DE LA VIOLENCE

Les événements survenus sur l'esplanade des Mosquées et l'éviction annoncée de familles palestiniennes de Sheikh Jarrah ont entraîné une escalade de la violence, le tout dans un contexte politique israélien et palestinien propice à des postures politiques et militaires aggravantes.

Les opérations policières sur l'esplanade des Mosquées et la répression violente des manifestants a provoqué une réaction du Hamas à Gaza qui, souhaitant reprendre la main sur une contestation politique qui lui échappait, a lancé un ultimatum au gouvernement israélien pour qu'il retire la présence policière sur l'esplanade des Mosquées. L'expiration de cet ultimatum a alors vu la situation s'embraser.

Des centaines de roquettes ont été envoyées de manière massive et indiscriminée par le Hamas et d'autres groupes armés depuis la bande de Gaza. L'armée israélienne, de manière disproportionnée et également indiscriminée, a effectué des bombardements massifs dans des zones fort densément peuplées. Les hostilités ont provoqué la mort de dix personnes israéliennes dont un enfant et deux cents palestiniens, dont cinquante-huit enfants (5).

Le 15 mai 2021, un bombardement israélien a détruit le bâtiment abritant des agences de média (*Associated Press* et *Al Jazeera*), entraînant la protestation de la Fédération internationale des journalistes (FIJ) et une demande d'enquête auprès de l'ONU.

Les infrastructures devant assurer l'accès à l'eau et à l'électricité ont été particulièrement atteintes par les bombardements successifs: 97 % de l'eau du robinet est devenu impropre à la consommation.

Les hôpitaux gazaouis sont insuffisamment équipés pour faire face au double défi des bombardements et de la pandémie de Covid-19. Les bombardements du mois de mai 2021 ont endommagé et rendu inaccessibles des infrastructures cruciales permettant la fourniture en nourriture, en produits pétroliers et en électricité. Les services de santé gazaouis alertent sur le fait que leurs hôpitaux risquent de ne plus pouvoir fonctionner à très court terme faute de carburant pour faire fonctionner les

tot twee keer toe bezet door de Israëlische politie, die oorverdovende granaten gebruikte in deze heilige plaats.

III. ESCALATIE VAN HET GEWELD

De gebeurtenissen op de Tempelberg en de aangekondigde verdrijving van Palestijnse families van Sheikh Jarrah hebben een escalatie van het geweld veroorzaakt, dit alles in een Israëlisch-Palestijnse politieke context die makkelijk kan leiden tot steeds hardere politieke en militaire stellingnames.

Het politieoptreden op de Tempelberg en de gewelddadige onderdrukking van de manifestanten hebben een reactie uitgelokt van Hamas in Gaza. Hamas, dat opnieuw controle wil krijgen over een politiek geschil waarover het de controle kwijt was, heeft een ultimatum gericht aan de Israëlische regering om de politie op de Tempelberg terug te trekken. Door het verstrijken van dat ultimatum is de situatie ontvlamd.

Honderden raketten werden vanuit de Gazastrook afgevuurd door Hamas en andere gewapende groepen, zonder onderscheid te maken. Het Israëlische leger heeft daarop op disproportionele wijze en eveneens zonder onderscheid te maken massale bombardementen uitgevoerd in dichtbevolkte wijken. De vijandelikheden hebben het leven gekost aan tien Israëli's, onder wie een kind, en aan 200 Palestijnen, onder wie 58 kinderen (5).

Op 15 mei 2021 heeft een Israëlisch bombardement het gebouw vernield waarin persagentschappen (*Associated Press* en *Al Jazeera*) gehuisvest waren, wat tot protest heeft geleid van de Internationale Federatie van Journalisten (IFJ) en tot een vraag om onderzoek door de VN.

De infrastructuur die de toegang tot water en elektriciteit moet verzekeren, werd zwaar getroffen door de opeenvolgende bombardementen: 97 % van het kraantjeswater is ongeschikt geworden voor consumptie.

De ziekenhuizen in Gaza zijn onvoldoende uitgerust om tegelijkertijd het hoofd te bieden aan de gevolgen van de bombardementen en van de Covid-19-pandemie. De bombardementen van mei 2021 hebben cruciale infrastructuur voor de bevoorrading van voedsel, brandstof en elektriciteit zwaar beschadigd en ontoegankelijk gemaakt. De medische diensten van Gaza waarschuwen ervoor dat hun ziekenhuizen binnenkort niet meer zullen kunnen functioneren door een gebrek aan brandstof voor

(5) Chiffre au 17 mai 2021.

(5) Cijfer op 17 mei 2021.

générateurs. Les ambulanciers sont entravés dans leur travail et ne peuvent accéder aux blessés.

Le 18 mai 2021, un bombardement israélien a détruit l'unique centre de dépistage de la Covid-19 de la bande de Gaza qui était hébergé dans une clinique, elle-même en partie détruite. L'ONG Médecins sans frontières (MSF) avertit que les fournitures médicales commencent à manquer sérieusement et qu'elle fait également face à une pénurie de poches de sang (6). Il est à craindre que le bilan ne soit fortement aggravé dans le territoire par la submersion complète du système de santé gazaouis. Il y a urgence à court terme de permettre la fourniture de matériel humanitaire.

IV. LES VIOLENCES EN ISRAËL

Les citoyens israéliens d'origine palestinienne (appelés en Israël «Arabes israéliens») représentaient en avril 2017 environ 20,8 % de la population d'Israël. Pour la première fois depuis la deuxième Intifada (2000-2005), des citoyens palestiniens d'Israël ont manifesté dans plusieurs villes dites «mixtes» en Israël à la suite des images de la répression policière au cœur de la mosquée d'Al-Aqsa. La police a réprimé sévèrement les manifestations et des groupes d'extrême-droite ont appelé à la mobilisation en prétextant le début d'une «guerre civile».

Un Palestinien d'Israël a été tué par balles lors d'affrontements dans la ville de Lod. Plusieurs lynchages ont été constatés par des nationalistes religieux contre des Palestiniens d'Israël. Dans cette même ville, un arabe aurait ouvert le feu jeudi 13 mai 2021 contre des Israéliens juifs.

*
* *

(6) Médecins sans frontière (MSF), communiqué de presse: «MSF appelle Israël à cesser immédiatement ses attaques contre Gaza», <https://www.msf-azg.be/fr/news/msf-appelle-isra%C3%A9l-%C3%A0-cesser-imm%C3%A9diatement-ses-attaques-contre-gaza>.

de generatoren. De ambulanciers worden gehinderd in hun werk en kunnen de gewonden niet bereiken.

Op 18 mei 2021 vernietigde een Israëlisch bombardement het enige Covid-19-opsporingscentrum in de Gazastrook, dat gevestigd was in een ziekenhuis, dat eveneens gedeeltelijk vernietigd is. De ngo Artsen Zonder Grenzen (AZG) waarschuwt ervoor dat er een ernstig tekort aan medisch materiaal ontstaat, en dat er ook een gebrek is aan bloedzakjes (6). Er valt te vrezen dat de balans op het grondgebied zwaarder zal worden doordat de gezondheidsvoorzieningen van Gaza overstelpt worden. De levering van humanitaire hulpverleningsgoederen moet dringend mogelijk worden gemaakt.

IV. HET GEWELD IN ISRAËL

De Israëlische burgers van Palestijnse afkomst (in Israël «Israëlische Arabieren» genoemd), maakten in april 2017 ongeveer 20,8 % van de Israëlische bevolking uit. Voor de eerste keer sinds de tweede Intifada (2000-2005), hebben Palestijnse burgers van Israël in verschillende zogenaamde «gemengde» steden betoogd, na de beelden van de politierepressie in het hart van de Al-Aqsa-moskee. De politie heeft de betogingen zwaar onderdrukt en extreemrechtse groepen hebben opgeroepen tot mobilisatie onder het voorwendsel van het uitbreken van een «burgeroorlog».

Een Palestijn uit Israël werd gedood door kogels bij confrontaties in de stad Lod. Er werden verschillende lynchpartijen vastgesteld door religieuze nationalistes op Palestijnen uit Israël. In diezelfde stad zou een Arabier het vuur geopend hebben op Joodse Israëli's op vrijdag 13 mei 2021.

*
* *

(6) Artsen Zonder Grenzen (AZG) Perscommuniqué: «Artsen Zonder Grenzen roept op: de Israëlische aanvallen op Gaza moeten dringend stoppen», <https://www.msf-azg.be/nl/news/artsen-zonder-grenzen-roept-op-de-isra%C3%A9lische-aanvallen-op-gaza-moeten-dringend-stoppen>.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu la Convention de Genève de 1949, liant la Belgique en tant qu'État partie, qui dispose que les parties à la Convention doivent «faire respecter» le droit international humanitaire;

B. vu les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité des Nations unies, dont les résolutions 242 et 2334 du Conseil de sécurité des Nations unies adoptée le 23 décembre 2016 qui réaffirme les résolutions précédentes et appelle Israël à «cesser immédiatement et complètement toute activité de colonisation en territoire palestinien occupé, dont Jérusalem-Est», activité qui, selon les termes de la résolution, «constitue une violation flagrante du droit international», et dans laquelle le Conseil de sécurité souligne «qu'il ne reconnaîtra aucune modification aux frontières du 4 juin 1967, y compris en ce qui concerne Jérusalem, autres que celles convenues» et «demande l'adoption immédiate de mesures énergiques afin d'inverser les tendances négatives sur le terrain, qui mettent en péril la solution à deux États.»;

C. considérant les nombreuses résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies appelant Israël à cesser ses activités d'occupation et de colonisation, dont les résolutions 242, 338, 446, 452, 465, 476, 478, 1397, 1515, 1850 et 2334;

D. vu l'avis consultatif de la Cour internationale de justice du 9 juillet 2004 qui inclut notamment la responsabilité de ne pas reconnaître une situation illégale et de ne prêter ni aide ni assistance au maintien d'une situation illégale, qui déclare illégaux la construction du mur et le régime d'occupation qui y est associé, et qui exige son démantèlement, exigence ignorée par l'État israélien;

E. vu l'accord de gouvernement fédéral du 30 septembre 2020 qui stipule que «le gouvernement fera de nouveaux pas dans le sens d'une politique de différenciation bilatérale et multilatérale à l'égard des colonies israéliennes. Il travaillera au niveau multilatéral et de l'Union européenne (UE) ou, le cas échéant, avec un groupe significatif d'États partageant les mêmes vues, sur une liste de contre-mesures efficaces et proportionnées en cas d'annexion du territoire palestinien par Israël et sur une possible reconnaissance à temps de l'État palestinien»;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de Conventie van Genève van 1949, waarbij België partij is en die bepaalt dat de verdragspartijen het internationaal humanitair recht moeten doen eerbiedigen;

B. gelet op de relevante resoluties van de VN-Veiligheidsraad, waaronder resolutie 242 en resolutie 2334 van de VN-Veiligheidsraad, aangenomen op 23 december 2016, die de voorgaande resoluties bevestigt en die Israël oproept om onmiddellijk en volledig elke nederzettingenactiviteit te stoppen in bezet Palestijns gebied, waaronder Oost-Jeruzalem, een activiteit die volgens de resolutie een flagrante schending vormt van het internationaal recht; de Veiligheidsraad onderstreept dat hij geen enkele wijziging zal aanvaarden van de grenzen van 4 juni 1967, met inbegrip van die van Jeruzalem, behalve die welke zijn overeengekomen en vraagt de onmiddellijke invoering van doortastende maatregelen om de negatieve tendensen op het terrein te keren, die de tweestatenoplossing in gevaar brengen;

C. gelet op de vele resoluties van de VN-Veiligheidsraad waarin Israël wordt opgeroepen de bezetting en de bouw van nederzettingen te staken, waaronder resoluties 242, 338, 446, 452, 465, 476, 478, 1397, 1515, 1850 en 2334;

D. gelet op het consultatief advies van het Internationaal Gerechtshof van 9 juli 2004, dat onder meer de verplichting oplegt om een illegale situatie niet te erkennen en geen hulp of bijstand te verlenen aan de instandhouding van een illegale situatie, dat de bouw van de muur en het daaraan verbonden bezettingsregime illegaal verklaart en dat de ontmanteling van de muur eist, wat door de Israëlische staat werd genegeerd;

E. gelet op het federale regeerakkoord van 30 september 2020, waarin wordt bepaald: «De regering zet verdere stappen inzake een bilateraal en multilateraal differentiatiebeleid ten opzichte van de Israëlische nederzettingen. De regering zal op multilateraal en EU-vlak, of desgevallend met een significante groep gelijkgezinde staten, werken aan een lijst van effectieve en proportionele tegenmaatregelen ingeval van een Israëlische annexatie van Palestijns gebied en aan de mogelijke en tijdige erkenning van de Palestijnse Staat»;

F. considérant les demandes de la résolution adoptée en séance plénière de la Chambre des représentants le 24 novembre 2016 sur l'appui de la Belgique à une relance du processus de paix au Proche-Orient qui concernent notamment l'approfondissement de la politique de différenciation (doc. Chambre, n° 54 1973/008);

G. vu la résolution adoptée en séance plénière de la Chambre le 25 juin 2020 condamnant la politique d'annexion et demandant l'établissement de contre-mesures efficaces à l'encontre du gouvernement israélien (doc. Chambre, n° 55 1292/008);

H. vu la résolution du Sénat de Belgique du 14 juillet 2011 relative à la reconnaissance de l'État palestinien (doc. Sénat, n° 5-1109/4);

I. vu la résolution adoptée par le Parlement wallon le 11 décembre 2014, relative à la reconnaissance officielle de l'État de Palestine par la Belgique et par l'Union européenne (doc. Parlement wallon, n° 74 (2014-2015) – N°1, *1bis* à 4);

J. vu la résolution adoptée par le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le 25 mai 2018, relative aux violences du 14 mai 2018 dans la Bande de Gaza, en Cisjordanie et en Israël (doc. Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, n° A-683/4 – 2017/2018);

K. considérant la campagne internationale de soutien aux habitants de Sheikh Jarrah demandant la fin des expulsions illégales de Palestiniens à Jérusalem-Est;

L. considérant la croissance continue du nombre de colons israéliens s'installant dans des implantations illégales au regard du droit international et le soutien du gouvernement israélien à ce processus;

M. considérant les conclusions du rapport publié par l'organisation non gouvernementale (ONG) israélienne *B'Tselem* en janvier 2021 qualifiant la politique israélienne comme étant constitutive d'un régime d'apartheid sur le territoire allant des rives occidentales du Jourdain à la mer méditerranée;

N. considérant le rapport publié par *Human Rights Watch* le 26 avril 2021 identifiant le régime israélien comme coupable des crimes d'apartheid et de persécution, sur base d'une comparaison des politiques et des pratiques à l'égard de sept millions de Palestiniens

F. gelet op de verzoeken in de resolutie die tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 24 november 2016 is aangenomen over de steun van België aan een hervatting van het vredesproces in het Nabije Oosten, die met name betrekking hebben op de verdieping van het differentiatiebeleid (doc. Kamer, nr. 54 1973/008);

G. gelet op de resolutie die tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 25 juni 2020 is aangenomen, waarin het annexatiebeleid wordt veroordeeld en wordt opgeroepen tot doeltreffende tegenmaatregelen tegen de Israëlische regering (doc. Kamer, nr. 55 1292/008);

H. gelet op de resolutie van de Belgische Senaat van 14 juni 2011 met betrekking tot de erkenning van de Palestijnse Staat (doc. Senaat, nr. 5-1109/4);

I. gelet op de resolutie van het Waals Parlement van 11 december 2014 over de officiële erkenning van de Palestijnse Staat door België en de Europese Unie (doc. Parlement wallon, nr. 74 (2014-2015) – Nr. 1, *1bis* tot 4);

J. gelet op de resolutie van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement van 25 mei 2018 betreffende de gewelddaden van 14 mei 2018 in de Gazastrook, op de Westelijke Jordaanoever en in Israël (doc. Brussels Hoofdstedelijk Parlement, nr. A-683/4 – 2017/2018);

K. gelet op de internationale campagne voor steun aan de bewoners van Sheikh Jarrah, waarin wordt opgeroepen tot de beëindiging van de illegale uitzettingen van Palestijnen in Oost-Jeruzalem;

L. gelet op de gestage toename van het aantal Israëlische kolonisten die zich vestigen in nederzettingen die volgens het internationaal recht illegaal zijn en de steun van de Israëlische regering aan dit proces;

M. gelet op de conclusies van het rapport van de Israëlische niet-gouvernementele organisatie (ngo) *B'Tselem* van januari 2021, waarin het Israëlische beleid wordt bestempeld als een apartheidsregime in het gebied van de Westelijke Jordaanoever tot de Middellandse Zee;

N. gelet op het rapport van *Human Rights Watch* van 26 april 2021, waarin de Israëlische overheid schuldig wordt bevonden aan misdaden van apartheid en vervolging, op basis van een vergelijking tussen het beleid en de behandeling ten aanzien van zeven miljoen

dans les Territoires occupés et à l'intérieur d'Israël avec celles concernant le même nombre de Juifs israéliens,

I. Condamne les violations du droit humanitaire en cours, à savoir le lancement de roquettes sur des populations civiles par les groupes armés à partir de Gaza et les bombardements de l'armée israélienne;

II. Demande au gouvernement fédéral:

1) de prendre toutes les initiatives diplomatiques possibles pour faire cesser au plus vite les frappes aériennes sur la population gazaouie ainsi que les tirs de roquettes de groupes armés dans la bande de Gaza;

2) de condamner fermement et d'agir contre les raisons systémiques de la violence entre Palestiniens et Israéliens, à savoir la politique israélienne d'occupation, de colonisation et d'annexion et de ségrégation dans les territoires palestiniens, y compris à Jérusalem-Est;

3) d'accentuer la politique de différenciation dans nos relations diplomatiques et économiques, au niveau bilatéral et multilatéral, avec les colonies israéliennes implantées dans les territoires occupés, en explorant notamment les options suivantes:

a) l'introduction systématique dans les accords bilatéraux entre la Belgique et Israël d'une clause territoriale excluant explicitement les colonies israéliennes dans les territoires occupés, et faire pression pour qu'une attitude similaire soit adoptée au niveau européen;

b) plaider activement pour que la commissaire aux Droits de l'homme des Nations unies publie une mise à jour annuelle de la base de données des Nations unies reprenant les entreprises liées à la colonisation israélienne;

c) interdire concrètement l'importation de produits commerciaux issus des colonies israéliennes;

d) étudier la mise en place d'une série de contre-mesures contre des décideurs israéliens associés aux colonies illégales, tels que le gel des avoirs ou l'obtention de visas;

4) de faire pression au niveau européen pour instaurer rapidement une liste de contre-mesures efficaces et proportionnées au processus d'annexion en cours;

Palestijnen in de bezette gebieden en in Israël en het beleid en de behandeling ten aanzien van hetzelfde aantal Israëlische Joden,

I. veroordeelt de huidige schendingen van het humanitaire recht, namelijk het afvuren van raketten op de burgerbevolking door gewapende groepen vanuit Gaza en de bombardementen door het Israëlische leger;

II. Vraagt de federale regering:

1) alle mogelijke diplomatieke initiatieven te nemen om zo spoedig mogelijk een einde te maken aan de luchtaanvallen op de bevolking van Gaza en aan de raketaanvallen door gewapende groeperingen in de Gazastrook;

2) de systemische oorzaken van het geweld tussen Palestijnen en Israëli's, namelijk het Israëlische beleid van bezetting, kolonisatie, annexatie en segregatie in de Palestijnse gebieden, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, krachtig te veroordelen en daartegen op te treden;

3) de nadruk te leggen op het differentiatiebeleid in onze diplomatieke en economische betrekkingen met de Israëlische nederzettingen in de bezette gebieden, zowel op bilateraal als multilateraal niveau, en daarbij met name de volgende opties te onderzoeken:

a) systematisch in de bilaterale akkoorden tussen België en Israël een territoriale clausule opnemen die de Israëlische nederzettingen in de bezette gebieden uitdrukkelijk uitsluit, en druk uit te oefenen om een soortgelijke houding aan te nemen op Europees niveau;

b) er actief voor pleiten dat de VN-Commissaris voor de rechten van de mens een jaarlijks bijgewerkte databank van de Verenigde Naties bekendmaakt van bedrijven die banden hebben met de Israëlische kolonisatie;

c) een concreet verbod opleggen op de invoer van handelsproducten uit Israëlische nederzettingen;

d) een reeks tegenmaatregelen bestuderen die kunnen worden genomen tegen Israëlische beleidsmakers die betrokken zijn bij illegale nederzettingen, zoals het bevriezen van tegoeden of het verkrijgen van visa;

4) op Europees niveau druk uit te oefenen met het oog op de spoedige invoering van een lijst van doeltreffende en evenredige tegenmaatregelen tegen het huidige annexatieproces;

5) de protéger la Cour pénale internationale de toute tentative de sanction, d'intimidation ou d'obstruction afin qu'elle puisse enquêter de manière indépendante et neutre sur les allégations de violations graves du droit international par toutes les parties concernées;

6) d'exiger au sein de l'ONU l'établissement d'une commission d'enquête officielle chargée d'étudier la discrimination systématique et la répression en Israël et en Palestine ainsi que l'envoi d'un représentant spécial de l'ONU pour enquêter spécifiquement sur les crimes de persécution et d'apartheid, disposant d'un mandat permettant de mobiliser l'action internationale pour, le cas échéant, y mettre fin;

7) d'agir résolument et de manière concertée au sein de l'Union européenne pour accroître la pression sur Israël afin d'obtenir la levée définitive du blocus de Gaza;

8) de reconnaître l'État de Palestine, avec Jérusalem-Est comme capitale.

Le 20 mai 2021.

Hélène RYCKMANS.
 Fourat BEN CHIKHA.
 France MASAI.
 Celia GROOTHEDDE.
 Farida TAHAR.
 Rodrigue DEMEUSE.
 Zoé GENOT.
 Soetkin HOESSEN.
 Chris STEENWEGEN.

5) het Internationaal Strafhof te beschermen tegen elke poging om het te sanctioneren, te intimideren of in zijn optreden te belemmeren, zodat het op onafhankelijke en neutrale wijze beschuldigingen van ernstige schendingen van het internationaal recht door alle betrokken partijen kan onderzoeken;

6) binnen de VN te eisen dat er een officiële onderzoekscommissie wordt ingesteld om de stelselmatige discriminatie en onderdrukking in Israël en Palestina te onderzoeken, en dat er een speciale VN-vertegenwoordiger wordt gestuurd om specifiek de misdaden van vervolging en apartheid te onderzoeken, met een mandaat om op te roepen tot internationale actie om, indien nodig, daaraan een einde te maken;

7) kordaat en concreet op te treden binnen de Europese Unie om de druk op Israël op te voeren met het oog op de definitieve opheffing van de blokkade van Gaza;

8) de Staat Palestina te erkennen, met Oost-Jeruzalem als hoofdstad.

20 mei 2021.